

LE REVIZOR Nikolai Gogol / Michel Dezoteux

REPRISE A LIEGE

Mardi 25 > samedi 29 novembre 2008 à 20h15 au Théâtre de la Place

Sauf mercredi 26/11 : 19h.

Surtitré en néerlandais le 29/11

Créé la saison dernière à Mons, Le Révizor, une coproduction du manège.mons, du Théâtre Varia et du Théâtre de la Place, débarque à Liège pour 5 représentations endiablées.

Une petite ville russe est en émoi dans l'attente du « Révizor », inspecteur envoyé par le gouvernement. Dans cette pièce à l'humour corrosif, Gogol nous livre une histoire de notables corrompus qui de pots-de-vin en dessous-de-table, de sous-main en coups de main, de combines en passe-droits s'arrangent entre eux avec les deniers de l'Etat. Atteint d'une forme d'hystérie collective, chacun va se méprendre sur l'identité du Réviseur et rivaliser de gentillesse et de largesse pour témoigner d'une hospitalité sans borne à l'intrus – allant jusqu'à céder femme et fille en cadeau.

Avec une mécanique digne des meilleurs vaudevilles, des cascades de quiproquos et des personnages à l'expressivité hypertrophiée et une énergie à couper le souffle, les quatorze comédiens du *Révizor*, emmenés par Michel Dezoteux, nous offrent un grand rire sarcastique et salvateur. Une comédie férocement drôle à laquelle le public a réservé un triomphe lors de sa création la saison dernière !

Nikolai Gogol (Ukraine 1809, Moscou 1852)

Nikolai Gogol est issu d'une famille nombreuse de la petite noblesse. Il est de ces écrivains dont la personnalité ne peut absolument pas être dissociée de son œuvre. Après des études médiocres, il part pour Saint-Pétersbourg où il aspire à devenir écrivain. En 1831-1832, il publie son livre « Les veillées dans un hameau près de Dikanka », basé sur le folklore ukrainien.

A 21 ans, Gogol est vu comme un génie, on se bat pour le recevoir dans les grands hôtels, les palais et il mène une vie de dandy. Il devient professeur à l'université de Saint-Pétersbourg (1831-1835) et publie de nombreuses nouvelles.

En 1836, sa pièce de théâtre « Le Révizor » connaît un réel succès. Elle est applaudie par les libéraux et attaquée par les réactionnaires; Gogol se sent

incompris, tout autant irrité par ceux qui le soutiennent que par ceux qui le critiquent, car tous simplifient et détournent sa pensée profonde, pensant qu'il attaque les institutions d'une manière presque militante, alors qu'il ne veut dénoncer que les vices et les abus qui se trouvent en l'homme. En plein désarroi, il fuit et vagabonde à travers l'Europe.

Il écrit « Les Âmes mortes », pièce maîtresse de son œuvre, et tente difficilement de la faire publier à Moscou en 1841. Il continue ses voyages: Italie, France, Allemagne mais sa santé se dégrade. Il décide de rentrer à Moscou et de rédiger la suite des « Âmes mortes ». Dans un accès de folie, il brûle tous ses manuscrits inédits. Sa gloire ne le satisfait pas et l'incompréhension le désespère, il se renferme et écrit des lettres où il ne jure que par le Tzar, le conservatisme et la religiosité. Souffrant de dépression nerveuse, il se laisse littéralement mourir de faim chez un de ses amis. Il meurt le 21 février 1852 à l'âge de 44 ans, épuisé par les jeûnes. Il est enterré à Moscou.

Michel Dezoteux

D'origine ouvrière, Michel Dezoteux est l'élève de Jean Louvet. Reçu à l'INSAS en septembre 1968, il est profondément marqué par l'enseignement brechtien d'Arlette Dupont ; il passe un an, en stage, chez Barba, à l'Odin Teatret. Au retour d'un tour du monde des grands festivals de théâtre alternatif et underground, il fonde à Anderlecht, avec l'acteur Dominique Boisel, un lieu expérimental (un petit plateau, cinquante places) le Théâtre Élémentaire. Parallèlement, il organise en 1980 le premier festival international de Théâtre de Bruxelles qui révèle au public belge quelques grands noms de l'avant-garde américaine. Sur la proposition de Philippe Sireuil, en 1982, il fonde et codirige, avec Marcel Delval, le Théâtre Varia dont il devient directeur en 1994. Ce nouveau lieu, à mi-chemin entre l'alternatif et l'institution, lui permet d'approfondir son intérêt pour le théâtre de Brecht, dont il exalte, par des équivalents rock et punk, la filiation avec l'esthétique expressionniste des cabarets munichoïses ou berlinois.

Occasionnellement attiré par la relecture des œuvres du répertoire (« la Cerisaie » en 1984, « le Songe d'une nuit d'été » en 1989, « l'Éveil du printemps » en 1993 et « Mademoiselle Julie » en 1994), Dezoteux se tourne plutôt vers les auteurs contemporains d'expression germanique.

Il crée, en français, trois pièces inédites de Werner Schwab : « les Présidentes », « Extermination » ou « Mon foie n'a pas de sens, Excédent de poids, insignifiant : amorphe » (1995-1996), occasion pour lui d'exprimer avec encore plus d'audace son goût de l'hyperréalisme grand-guignolesque, son sens du grotesque et de la provocation, du rythme et de l'exagération, au service d'une stylisation haute en couleur de la vulgarité « petite-bourgeoise » et du fascisme ordinaire. Suivent « Sauvés » (d'Edward Bond en 1999), « La Cerisaie »

(d'Anton Tchekhov en 2001), « La reine de beauté de Leenane » (de Martin McDonagh en 2002) et « Un noir une Blanche » (de Slimane Benaïssa, Daniel Keene, Carlos Liscano, Lise Vaillancourt, 2002), « Richard III » de William Shakespeare et « L'Avare » de Molière (accueillis au Théâtre de la Place respectivement en 2003 et en 2005). La musique, et particulièrement le jazz, a toujours fait partie de son univers et il l'a souvent mise au service de ses spectacles.

Michel Dezoteux est également professeur à l'INSAS et est responsable pédagogique des études d'interprétation dramatique depuis 1978.

« C'est burlesque, grotesque, ça frise l'absurde et frôle la mascarade. Ça fait forcément penser à des faits proches de nous dans le temps et l'espace. (...) ces deux heures virevoltantes sont un vrai plaisir de comédie truculente et turbulente » **Marie Baudet, La Libre Belgique, février 2008**

« (...) à mi-chemin entre comédie hilarante et délire poétique. Avec un sens du rythme qui épanouit acteurs et spectateurs ». **Christian Jade, RTBF, février 2008**

« Michel Dezoteux signe une formidable adaptation du chef-d'œuvre de Gogol. Une farce sarcastique et très actuelle. (...) Conservant l'essence de la fable et son ironie mordante, Dezoteux libère un rire salvateur sur toutes les prévarications de l'histoire. »

Catherine Makereel, Le Soir, février 2008

Un spectacle du Théâtre Varia, Centre Dramatique de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, en coproduction avec le manège.mons/ Centre dramatique et le Théâtre de la Place/ Liège. Avec le soutien de Théâtre & Publics et de la Commission Communautaire française, dans le cadre du Fonds d'acteurs.

Adaptation et mise en scène : Michel Dezoteux. **Scénographie:** Marcos Viñals Bassols. **Mouvements chorégraphiés:** Nicole Mossoux et Lilian Bruinsma. **Costumes:** Souad Kajjal. **Lumière:** Eric Vanden Dunghen. **Maquillages:** Jean-Pierre Finotto. **Assistanat à la mise en scène:** Glenn Kerfriden. **Musique:** Rosario Amedeo et Denis Mpunga.

Avec : Rosario Amedeo, Karim Barras, Yoann Blanc, Eric Castex, Marcel Delval, Frédéric Dezoteux, Erwin Grünspan, Photios Kourgias, Yvain Juillard, Blaise Ludik, Emilie Maquest, Fanny Marcq, Denis Mpunga, Achille Ridolfi.

Dates et lieu:

Théâtre de la Place
Place de l'Yser 1 – 4020 Liège

Du 25/11 au 29/11 2008 (20h15)

Mer 26/11 à 19h

Surtitré en néerlandais le 29/11

Réservations :

04/342.00.00 de 13h à 18h (lundi - vendredi)

www.theatredelaplace.be

de 9 à 16€/ place

Service Presse :

Véronique Leroy
V.leroy@theatredelaplace.be

04/344.71.78

ou 0496/91 82 47

1 Place de l'Yser, 4020 Liège